



Le Basset Fauve de Bretagne

Si l'épagneul est l'étendard de la tradition des chiens d'arrêt de Bretagne, à l'évidence le basset fauve de Bretagne est son équivalent dans le monde des chiens courants. Si l'un excelle sur la mordorée, l'autre se distingue sur le lapin et, de plus en plus, sur le lièvre, le renard, le sanglier et le chevreuil. Il est très lanceur, actif en quête et vite sur la menée pour sa taille. Capable de chasser tous les gibiers pendant longtemps sans baisser de pied, il s'adapte aux terrains les plus difficiles. Ralliant bien, sa finesse de nez et son application lui permettent de relever les défauts et les voies anciennes (rapprocher). "Rencontre" avec un chien de chasse qui a gagné ses lettres de noblesse dans les années 1960.

Par Paul Le Bras



Dans la littérature, on trouve une description des fauves de Bretagne remontant au XVI^e siècle. Jacques du Fouilloux (1521-1580), gentilhomme poitevin auteur de *La Vénerie* (1561) et fondateur de notre patrimoine historique de la culture cynégétique, leur consacre un chapitre entier intitulé « *Des chiens fauves et de leur naturel...* ». Ce docu-

ment exceptionnel, auréolé d'une célébrité qui a traversé cinq siècles sans déperir, est la pièce maîtresse d'un patrimoine particulièrement riche et attachant qu'est celui de la chasse. Il souligne les qualités des aïeux des fauves de Bretagne actuels. En outre, il est probable qu'Anne de Beaujeu (1462-1522) ait possédé des fauves de Bretagne, d'après une lice particulièrement célèbre « *Baulde, la bonne lisse rouge qui tant de bien a sceu.* » De

même, c'est un fauve de Bretagne nommé Miraud, donné par l'amiral d'Annebault au Roi François 1^{er} qui contribua à remplacer la race des « Chiens Blancs ».

L'ennemi du loup

Le « chien Fauve » paraît donc, à travers les premiers documents liés à la chasse, intimement lié à d'exceptionnels récits. C'est sans doute grâce à son tempérament remarquable qu'il fut sélectionné et qu'il est aujourd'hui une des races les plus populaires.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, certains équipages de fauves furent très célèbres et la *Chasse illustrée* de 1869 publie les notes suivantes : « *au commencement de ce siècle, l'un des plus distingué chasseurs de loups en France, était un Veneur breton, le Comte de Boldesmes, capitaine de louveterie dans le Morbihan, et qui, durant trente années successives, fit aux loups une guerre sans merci. Sa meute se composait de quarante couples de robustes Griffons, à poil long de la race Fauve Bretonne.* »

L'apparition du basset fauve de Bretagne moderne

C'est à partir du début du XX^e siècle que les descriptions par les chroniqueurs cynologiques de cette race ancienne concordent. Les premiers portraits présentent un griffon à la toison fauve rouge, très lanceur, criant bien, plutôt doué et terriblement efficace pour la chasse au fourré grâce à sa petite taille qui ne dépassait pas 30 cm.

Marcel Pambrun créa en 1918 un premier équipage de fauves à partir de ceux élevés par son père qui sera à l'origine de la fixation de la race. En 1921, un premier standard est rédigé. La race reçoit alors l'appellation de Basset à poil dur de Bre-

Où trouver son basset fauve de Bretagne ?

Voici une liste non exhaustive des meilleurs éleveurs de fauve de Bretagne. Le Club du Fauve de Bretagne peut communiquer les coordonnées d'autres excellents éleveurs.

Samuel ESCANDE :

La Pierre Plantée - 11310
SAISSAC - 09.75.76.33.45 -
christelle.escande@wanadoo.fr

Pascal LAMAZIERE :

Séhu - 16230 LUXE -
Tél : 05.45.39.02.54 - pascal-
lamaziere@wanadoo.fr

René BOISSET :

Grand Rue -
86160 SOMMIERES DU CLAIN
- 05.49.87.70.18 - duvallon-
delapeupliere@cegetel.net

Georges SOBOUL :

20, chemin de Grazza - 07200
AUBENAS - 04.75.93.42.96 -
georges.soboul@orange.fr

Gérard BODI :

60, rue Charolaise des
Charmes - 69520 GRIGNY -
04.78.73.15.98 -
gerard.bodi@free.fr

Michel CHABORD :

478, route des Bragades -
74130 BONNEVILLE -
04.50.97.34.31 -
christine.chabord@wanadoo.fr

Yves-Marie JOUSSET :

Preuil - 49560 NUEIL-SUR-
LAYON - 02 41 59 59 23 -
jousset.yves-marie@wana-
doo.fr

M. Jérôme LE BAIL :

Kervorn - 22470 PLOUEZEC -
02.96.20.62.50 - yann.le-
bail@wanadoo.fr

tagne. Néanmoins, après quelques apparitions sporadiques dans les expositions canines du berceau de l'espèce, le basset breton disparaît dans les années 1930. Il n'existe alors plus de véritables équipages de fauves de Bretagne, seuls quelques cultivateurs bretons et quelques veneurs inconditionnels en possèdent encore.

En 1949, le Club du « Bri- ...

D'illustres ancêtres

Extrait de *La Venerie* par Jacques du Fouilloux

« Ces chiens fauves étaient extrêmement vifs, ardents et de grand cœur, faciles à tenir en bon état et insensibles au froid. Ce sont encore des Chiens Fauves qui composaient la meute de ce seigneur de Lamballe, lequel vint du Comté de Penthièvre prendre un cerf sous les murs de Paris. »

JE N'AY leu autre chose de l'antiquité des Chiens fauves, sinon que j'ay trouvé dans un vieil livre escrit a la main, fait par un veneur: qui faisoit mention d'un seigneur Breton, nommé Huet de Nantes, que l'Autheur d'iceluy livre estimoit fort l'estat de Venerie:

« Tes chiens fauves, Huet, par les forestz

Prenent a force Chevreulx, Biches, et Cerfs:

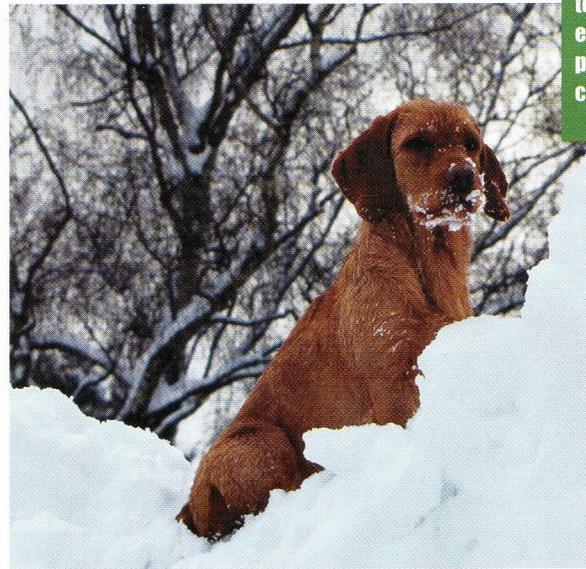
Toy par fustayes emporte sur tous pris

De bien parler aux Chiens en plaisans cris. »

quet Fauve de Bretagne » fut créé, sous l'impulsion de M. Lessard, Président de la Société Canine Bretonne, par le Comte Jean de Pluvié et Marcel Pambrun, « père » de la race. Cela eu pour effet de raviver l'intérêt envers ces chiens. Pour éviter la consanguinité et dynamiser l'élevage, quelques retrempes seront effectuées. C'est ainsi qu'on assiste à des croisements positifs avec des bassets griffons vendéens et des teckels à poil dur.

« Chasse d'abord »

Reprenons ici un extrait de l'annuaire du Club du Fauve de Bretagne : « *L'histoire du Club du Fauve de Bretagne dans ces quarante dernières années est celle d'une fantastique réussite. Que le chien fauve soit sauvé et ait retrouvé sa gloire ancienne et que le basset fauve de Bretagne ait toutes les chances de devenir le basset courant le plus populaire en France est l'hommage posthume qui aurait certainement fait le plus grand plaisir à M. Pambrun. Le basset fauve*



Quelque soit le temps le basset est toujours partant pour chasser.

de Bretagne bat tous les records en ce qui concerne l'augmentation des effectifs, et les fondateurs du Club ont manifestement vu juste en choisissant pour devise « chasse d'abord » et en mettant tout en œuvre pour qu'elle soit respectée. »

Une sélection très pointue

Depuis 1980, la sélection très poussée dont il est l'objet a permis d'aboutir à une nette amélioration de l'homogénéité des sujets. La

taille du basset fauve doit être comprise entre 32 et 38 cm au garrot, avec une tolérance de 2 cm en plus pour les sujets exceptionnels.

La croissance importante de l'effectif (plus de 1000 naissances par an en France) a permis de se montrer plus exigeant face aux critères de beauté. D'un point de vue général, des caractères de la tête, de la texture du poil, de la couleur, du port du fouet, et à part sa taille spécifique, l'aspect physique du basset fauve est assez proche de celui du griffon fauve dont il dérive. C'est cependant un petit chien un peu ramassé dans son ensemble, tout en conservant un aspect bien basset.

La tête a également évolué dans les dernières décennies du XX^e siècle : mieux proportionnée, elle est également mieux coiffée. Son crâne est plutôt allongé, avec une crête occipitale marquée. Vu de face, le crâne a l'aspect d'un plein cintre surbaissé, diminuant de largeur jusqu'au niveau des arcades sourcilières qui ne sont pas très marquées. Le stop est un peu plus accusé que chez le griffon fauve. Sa truffe est noire ou marron foncé, ses narines bien ouvertes. Le museau,



Ils n'ont l'air de rien, mais les bassets fauve de Bretagne ne lâchent jamais rien.

plutôt effilé que carré, présente un chanfrein allongé, droit ou légèrement busqué. Les lèvres portent des babines peu accentuées. Les yeux sont marrons foncés, la conjonctive est non apparente et le regard vif. Attachées finement au niveau de la ligne de l'œil, les oreilles, assez plates à l'origine, sont à présent plus fines, tournées vers l'avant et terminées en pointe. Elles sont couvertes d'un poil ras et soyeux, plus fin que sur le reste du corps et atteignent à peine le museau. Le cou est assez court et large.

La fixation de la race

Le dos présente un rein large, soutenu et bien musclé. Sa poitrine est haute et large, avec des côtes assez arrondies et un ventre un peu relevé. Le fouet, porté légèrement en faucille, est de longueur moyenne, gros à la base, souvent espié, s'effilant bien à la pointe. Les membres antérieurs sont forts, droits ou légèrement tors, et les épaules obliques. Les membres postérieurs sont

Spécialiste du lapin, le basset excelle également dans la voie du cerf.



verticaux, avec des cuisses bien musclées et des jarrets moyennement coudés. Les pieds sont compacts avec des doigts bien serrés. La robe, si caractéristique, et la nature du poil, très dur, dense, pas trop long et jamais laineux ni frisé, ont été préservées. La face ne doit pas être embroussaillée. Les meilleures nuances sont le froment doré et le rouge brique avec parfois une étoile blanche au poitrail, qui n'est toutefois pas spécifiquement recherchée.

Une progression spectaculaire

En l'espace d'une trentaine d'années, on est passé de quelques dizaines à plus de 1 000 naissances par an sur le territoire français. Ce succès s'est accompagné d'une répartition géographique croissante. Du « vieux pays de ses ancêtres », la Bretagne, le basset fauve s'est implanté principalement en Région Centre, en Languedoc-Roussillon, en Rhône-Alpes et en Provence-Alpes-Côte d'Azur où figurent

actuellement quelques-uns des meilleurs élevages. Mais le basset fauve de Bretagne s'est également très bien « exporté ». Ainsi, *The Basset Fauve de Bretagne Club UK* du Royaume-Uni regroupe des élevages reconnus en France, et, même si la chasse à courre est interdite depuis la loi « urbaine » *Hunting Act* de 2004, leurs champions se placent toujours bien dans les concours de beauté, notamment sur le continent. Enfin les qualités intrinsèques du basset fauve de ...

Le basset fauve de Bretagne est un chien facile à dresser. Il suffit de l'initier à la chasse dès le plus jeune âge.



Le lapin est dans la ligne de mire du basset.



••• Bretagne et sa polyvalence remarquable sont les meilleurs atouts de promotion de ce chien formidable. On le retrouve dans toute la Scandinavie et en Europe centrale et orientale. Alors, à quand un club international ?

En attendant, soulignons ici sur l'extraordinaire dynamisme du Club du Fauve de Bretagne et de son président, Hervé Gourdon. Grâce à lui, en France et bien au-delà, on retrouve dans toutes les expositions canines de nombreux bassets fauves de Bretagne et dans les épreuves de chasse, ils obtiennent de brillants résultats, en témoignent leurs nombreuses victoires en Coupe de France sur tous les gibiers.

Un chasseur au nez fin

La finesse de nez des bassets fauves de Bretagne a assis leur réputation. S'il est adopté de par le monde et adapté à la chasse de tous les gibiers, c'est avant tout pour cette caractéristique hors du commun. Son nez lui a permis de gagner une grande popularité auprès des chasseurs qui le découlent en

milieux arides : bocages et landes armoricaines, forêts de Gascogne et d'Auvergne, garrigues méridionales... Là où d'autres peuvent perdre trace, les fauves de Bretagne suivent les émanations les plus ténues.

Leur rusticité est également légendaire : solide, mauvais client des vétérinaires et sachant s'adapter à des cli-

mats extrêmes, le basset fauve de Bretagne est né sur des terres rudes et a su conserver cette rudesse tout en se sentant chez lui dans des climats bien moins tempérés. Enfin, les fauves de Bretagne semblent infatigables et c'est souvent contraints qu'ils rentrent au chenil à la fin de la journée de chasse au grand soulage-

ment des maîtres, souvent largement fourbus.

Polyvalence des gibiers

Il est incontestable que sur les territoires les plus variés, ce basset impétueux a gagné ses lettres de noblesse et s'est taillé une réputation de « grand chasseur ». Vif, capable de démêler méticuleusement et sans mollir des voies hautes, c'est un très bon lanceur. Rapide et vélocé, il a une menée alerte même pour traverser les fourrés les plus inextricables. S'il s'est imposé comme le spécialiste actuel incontestable du lapin, il peut être utilisé avec une redoutable efficacité pour chasser à tir tous les autres gibiers à poil, comme en atteste l'essor spectaculaire de la race dans des secteurs dépourvus de lapins.

Malin, opiniâtre, courageux et sans complexe, il n'hésite pas à harceler un sanglier au ferme dans un roncier, à franchir un ruisseau ou à traverser un étang. Sa taille lui offre l'avantage d'avoir des actions relativement réduites et de ne pas trop décantonner le gibier, ce qui

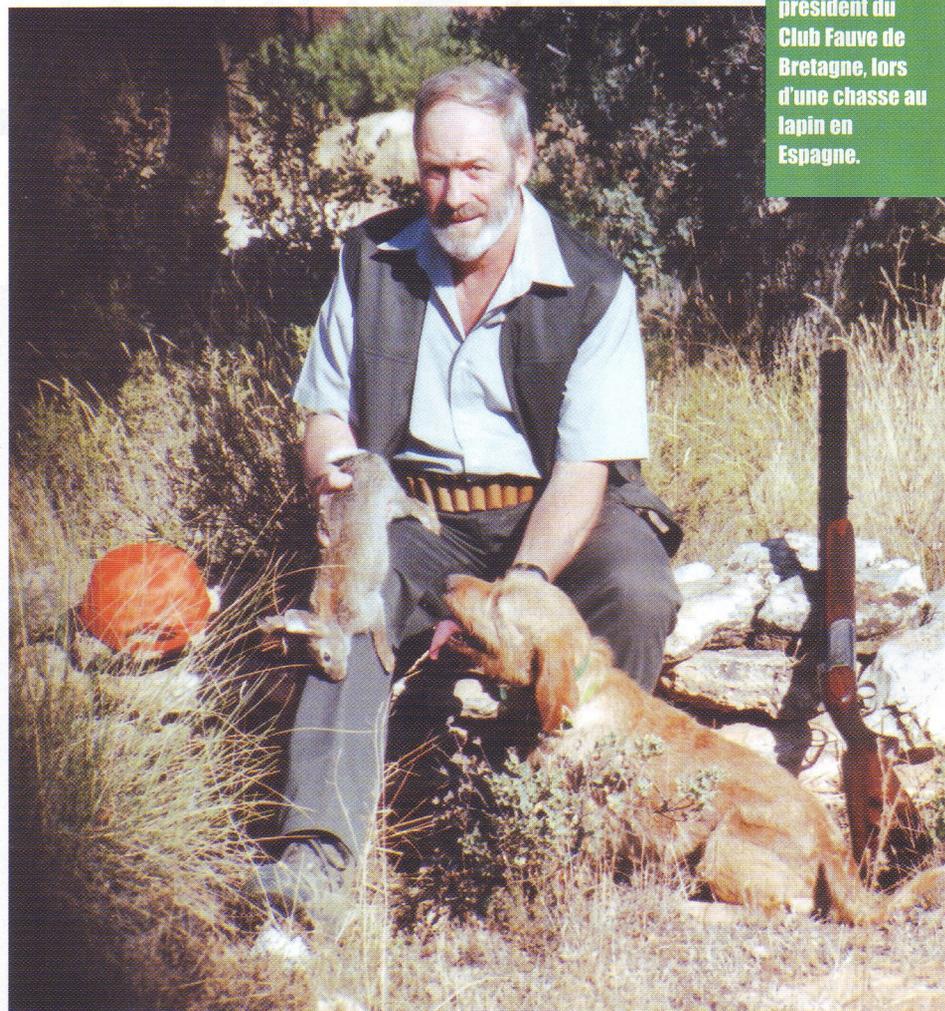


La meute est prête à agir.

est d'ailleurs particulièrement recherché par les responsables de territoires. C'est précisément sa polyvalence qui est sa carte maîtresse. En effet, les bassets fauves de Bretagne excellent également dans la voie du lièvre, du chevreuil, du sanglier ou du renard. Travailleurs, intelligents et appliqués, leurs aptitudes sont très prisées par les connaisseurs de chiens courants, qu'ils opèrent avec quelques sujets ou avec une grande meute. Si l'on ajoute que le basset fauve convient parfaitement pour la recherche au sang, on comprend dès lors qu'il a de beaux jours devant lui.

Un chien de caractère

Le fauve de Bretagne est un chien de cœur et de caractère. Il met sa remarquable énergie au service de sa passion pour la chasse. S'adaptant aisément à ses maîtres, au gibier et au territoire, il est le compagnon idéal du chasseur, débutant ou confirmé. Équilibré, fidèle et affectueux avec l'homme, il ne pose aucun problème avec les autres animaux de compagnie. Calme, il s'adapte rapidement à toutes



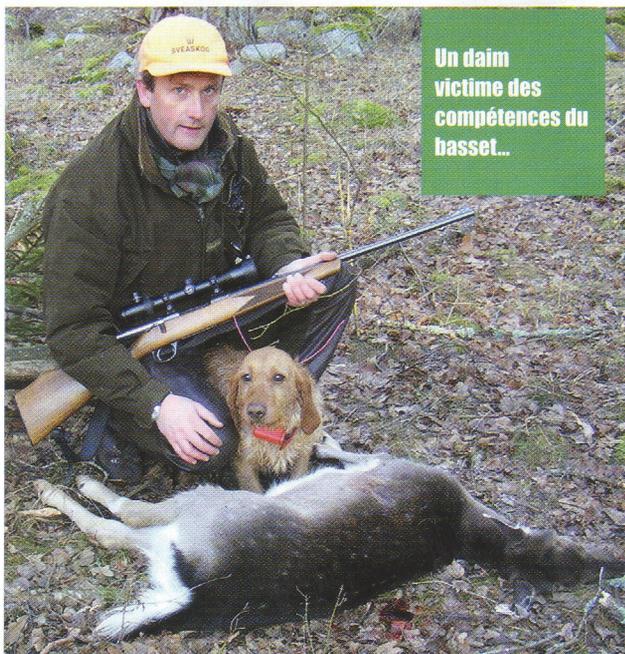
Hervé Gourdon, président du Club Fauve de Bretagne, lors d'une chasse au lapin en Espagne.

les situations et n'est jamais agressif. Qualifié par la Société Centrale Canine d'épithètes flatteuses : « chasseur,

tenace, broussailleur, fin de nez, résistant, requérant, robuste, équilibré, franc, bon compagnon », c'est un chien facile à dresser. Il suffit de lui inculquer très jeune quelques notions d'obéissance qui en feront un chien « utile » rapidement. À la chasse, l'apprentissage progressif sur le terrain se fait tôt, il doit commencer à chasser avant un an. Le basset fauve de Bretagne est un chien dynamique qui aime la vie en plein air et a besoin d'exercice, mais il s'adapte parfaitement à la vie citadine si on lui permet de s'ébattre à l'extérieur. Apprécié comme chien de compagnie, sa vocation première est bien la chasse.

Issu d'une sélection de plusieurs siècles, choisi pour ses qualités de chasseur et de

compagnon, le basset fauve de Bretagne a fait résolument entrer dans le 21^e siècle un patrimoine ancestral incomparable. Ses qualités reconnues sont autant d'atouts pour que son développement spectaculaire se poursuive et qu'il continue de satisfaire des générations de chasseurs et d'amateurs de chiens. ■



Un daim victime des compétences du basset...

Remerciements

- Hervé GOURDON, président du Club du Fauve de Bretagne, <http://fauvedebretagne.free.fr>
- Georges SOBOUL, éleveur à Aubenas (France).
- Tricia & Neville Turton, éleveur dans le York (Royaume-Uni), www.blamtrinever.com.
- Basset Fauve de Bretagne Club UK, www.bassetfauvedebretagneclub.com